

**« S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, quelqu'un pourrait bien ressusciter d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus. »** (Luc 16,19-31)



Depuis déjà trois semaines, le Seigneur nous avertit des dangers de la richesse, Il nous a donné des exemples évidents en nous racontant des histoires plus captivantes les unes que les autres.

Ce fut d'abord l'histoire de l'enfant prodigue, attiré par des gains vite faits et le désir de jouissance immédiate. Il demande à son père de lui remettre sa part d'héritage, et il part dilapider son argent. Ce fut ensuite le gérant

malhonnête. Il s'est vu pris en flagrant délit de vol qualifié et il essaie de s'en sortir en allant encore plus loin dans sa malhonnêteté.

Aujourd'hui, c'est le mauvais riche qui ne voit même pas à sa porte le pauvre Lazare à qui les chiens viennent lécher les plaies tellement il est misérable.

Histoires, paraboles, racontées par le Seigneur devant les agissements des gens de son temps. Histoires, faits divers dont on pourrait trouver des exemples par milliers encore dans notre monde d'aujourd'hui.

Le Seigneur n'a pas voulu nous donner des exemples à imiter. Il a voulu nous dire comment le Père, son Père, notre Père réagit devant nos comportements.

Il fallait regarder le Père, dans l'histoire de l'enfant prodigue, le Père miséricordieux et plein de tendresse pour ce fils qui revient bredouille. Il fallait regarder le maître dans l'histoire du gérant malhonnête. Le maître qui trouve brillant son gérant et qui s'écrie: **« Si mes enfants de lumière pouvaient être aussi habiles et inventifs quand il s'agit de leur vie d'enfants de Dieu dans mon Royaume. »**

Enfin, cette semaine, dans l'histoire du mauvais riche et de Lazare, il nous faut regarder Abraham déçu devant la vie menée par ce riche égoïste.

Ouvrez les yeux pendant qu'il en est encore temps. Voyez la situation, voyez les gens autour de vous. Ne restez pas sourds et aveugles devant la misère de vos frères, mes enfants.

C'est aujourd'hui qu'il vous faut agir, demain il sera trop tard. Effectivement, Quelqu'un est bel et bien ressuscité d'entre les morts, mon propre Fils, Jésus Christ. Et pourtant ils ne croient toujours pas.

*Jean Jacques Mireault, prêtre*

### ***Pensée du Pape François***

*"Miséricorde : c'est la voie qui unit Dieu et l'homme, et ouvre notre cœur à l'espérance d'être aimés pour toujours."*

# Histoire du tablier de grand-mère

Les mères et grand-mères portaient un tablier par-dessus leurs vêtements pour les protéger car elles avaient peu de robes de rechange.

En fait, il était beaucoup plus facile de laver un tablier habituellement en coton qu'une robe, une blouse ou une jupe, faites d'autres tissus.

Le principal usage du tablier de grand-mère était donc de protéger la robe, mais en plus de cela :

- Il servait de gant pour retirer un plat brûlant du fourneau, bien avant l'invention des "mitaines à fourneau"
- Il était merveilleux pour essuyer les larmes des enfants et, à certaines occasions, pour nettoyer les frimousses sales .
- Depuis le poulailler, le tablier servait à transporter les oeufs , les poussins à réanimer, et parfois les oeufs à moitié éclos, que maman déposait dans un fourneau tiède afin de faciliter leur éclosion.
- Quand il y avait de la visite, le tablier servait d'abri aux enfants timides. d'où l'expression : «Se cacher dans les jupons de sa mère» .
- Par temps frais, maman le relevait pour s'y emmitoufler les bras et les épaules, par temps chaud, alors qu'elle cuisinait devant le poêle à bois, elle y épongeait la sueur de son front.
- Ce bon vieux tablier faisait aussi office de soufflet , alors qu'elle l'agitait au dessus du feu de bois pour le ranimer.
- C'est lui qui servait à transbahuter pommes de terre et bois sec jusque dans la cuisine
- Depuis le potager, il servait de panier pour de nombreux légumes ; après que les petits pois aient été récoltés, venait le tour des choux.
- En fin de saison, il était utilisé pour ramasser les pommes tombées de l'arbre.
- Quand des visiteurs arrivaient à l'improviste, c'était surprenant de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier pouvait faire la poussière .
- A l'heure du repas, grand-mère allait sur le perron agiter son tablier, c'était signe que le dîner était prêt, et les hommes aux champs savaient qu'ils devaient passer à table.
- Grand-mère l'utilisait aussi pour sortir la tarte aux pommes du four et la poser sur le rebord de la fenêtre, afin qu'elle refroidisse ; de nos jours sa petite fille l'y pose aussi, mais pour la décongeler... Autres temps, autres moeurs!

Il faudra de bien longues années, avant que quelqu'un invente un vêtement, qui puisse rivaliser avec ce bon vieux tablier utile à tant de choses..

## Danger ?

**On deviendrait bien fou aujourd'hui rien que de songer à la quantité de microbes qui pouvaient s'accumuler sur le tablier en une seule journée !!**

## En réalité,

la seule chose que les enfants de l'époque aient attrapée au contact du tablier de maman ou de grand-maman , **c'est de l'amour !!**





Feuille de printemps: signe de renaissance d'une terre endormie...  
 Feuille d'été: symbole du fruit croissant de la moisson d'espoir...  
 Feuille d'automne, splendeur de la nature luxuriante à son apogée...  
 Feuille d'hiver, vestige d'une déchéance effrontée...

En cette fin d'octobre, je ramasse les feuilles mortes que les froids naissants, la lumière diffuse du soir et les souffles de l'automne arrachent de leur tige pour joncher le sol d'un multicolore tapis de musique étrange et mystérieuse. On dirait que chaque feuille veut me raconter son aventure estivale, me rappeler les oiseaux nichés sous la ramure, les enfants grimpés au tronc rugueux, les amoureux enlacés sous son ombre, les caresses chatoyantes des papillons... Quand je me mets à l'écoute des feuilles mortes, c'est la lumière heureuse de l'été qui revit. Encore faut-il décoder leur langage crépitant, avoir la hardiesse de prendre une feuille agonisante entre ses doigts et la laisser parler en soi. Que de souvenirs profonds et simples à la fois saura-t-elle raconter, si tu te mets à son niveau tout au ras du sol. Écoute la feuille d'automne... Elle te révèle comment vivre la froidure de l'hiver, elle qui continuera son mystère de croissance sous le long manteau blanc de la neige poudrée. Feuille d'automne, raconte-moi... j'ai si peur de la fin d'une saison, de mes saisons...



Bernard St-Onge – Railleries

### Offrandes hebdomadaires

18 septembre



Quête libre :	231,00 \$
Enveloppes :	189,00 \$
Lampions :	75,25 \$
<b>Total :</b>	<b>495,25 \$</b>

### Célébrations de l'Eucharistie

<b>Samedi</b> 16 h 30	<b>24 septembre</b> Parents défunts	<b>Messe dominicale</b> Jeannine Blondin
<b>Dimanche</b> 10 h	<b>25 septembre</b> † Manuel Soares Pereira	<b>26<sup>e</sup> dimanche Temps ordinaire C</b> Son épouse
<b>Lundi</b> 16 h 30	<b>26 septembre</b> † Mariette Pelletier	<b>Sts Jean Brébeuf et Isaac Jogues</b> Aline Pelletier
<b>Mardi</b> 16 h 30	<b>27 septembre</b> † Nicole Voyer	<b>Saint Vincent de Paul</b> Marie-Marthe Voyer
<b>Mercredi</b> 16 h 30	<b>28 septembre</b> † M. Mme Marcel Bricaut	<b>Saint Venceslas</b> Aline Pelletier
<b>Jedi</b> 10 h	<b>29 septembre</b> Les âmes du purgatoire	<b>Sts Michel, Gabriel et Raphaël</b> Anonyme
<b>Vendredi</b> Relâche	<b>30 septembre</b>	<b>Saint Jérôme</b>